

**RELIGION****Naw-Rúz, c'est le nouvel an bahá'í**

Plusieurs centaines de Réunionnais fidèles de la foi bahá'í, comme les sept millions de leurs coreligionnaires répartis à travers le monde, fêtent aujourd'hui leur nouvel an. Le Naw-Rúz coïncide avec l'équinoxe, le début du printemps dans l'hémisphère nord. Pour eux, ce jour symbolise l'apparition d'une nouvelle manifestation de Dieu, en la personne de Bahá'u'lláh, fondateur de la plus récente des religions révélées, ayant vu le jour au XIXe siècle en Perse, l'actuelle Iran.

[21 mars 2007]

"Pour tous les fidèles de la foi Bahá'í, hier s'est achevé le mois de jeûne, qui, selon notre calendrier dure dix-neuf jours. Aujourd'hui, nous fêtons le Naw-Rúz, notre nouvel an", indique Elijah Baïchoo, représentant au sein du groupe inter-religieux de La Réunion, les fidèles locaux de la plus récente des religions révélées. Actuellement, le département compte plusieurs centaines d'adeptes de cette confession fondée par Bahá'u'lláh au XIXe siècle, en Perse, devenue depuis l'Iran. Présente depuis 1955, la communauté réunionnaise qui a compté jusqu'à près de mille fidèles figure parmi les plus importantes de France et pèse près de 15 %

**UNE FÊTE FAMILIALE**

"Pendant ce jeûne, ajoute-t-il, nous nous abstenons de toute nourriture ou boisson du lever au coucher du soleil. Certaines personnes sont dispensées de jeûner tels que les enfants, les voyageurs, les malades, les personnes âgées, les travailleurs de force, les femmes enceintes et celles qui allaitent. La période de jeûne est aussi un moment de régénération spirituelle marqué par la prière et la méditation, ce qui signifie que chaque individu s'efforce en son âme et conscience de respecter au mieux cette loi car elle permet un développement de ses ressources spirituelles et une communion sincère avec Dieu. Le jeûne est pour ces croyants une période de remise en question, d'examen de conscience et d'élévation spirituelle. Le jeûne physique n'est pas une fin en soi. C'est le moment de se détacher des choses matérielles à travers des temps consacrés à la prière, la méditation et le service." Comme chaque année, les Bahá'ís de La Réunion se retrouvent donc aujourd'hui avec leurs familles et amis pour célébrer le Naw-Rúz. À l'instar de toutes les fêtes de cette religion, il n'y a pas de rituel ou de rite spécifique. La célébration consiste en des prières et une réflexion sur la signification spirituelle de ce jour, suivi d'un repas et d'un spectacle présenté essentiellement par les enfants. Naw-Rúz tombe le jour de l'équinoxe, le début du printemps dans l'hémisphère nord. Il symbolise l'apparition d'une nouvelle manifestation de Dieu, en la personne de Bahá'u'lláh (1817-1892), le fondateur de la foi bahá'íe. Tout comme le printemps est le moment du renouvellement de la nature après la saison d'hiver où tout "meurt", les Bahá'ís pensent que "les manifestations divines sont envoyées par Dieu pour renouveler le monde suivant un plan cyclique et progressif de révélation divine". Les adeptes de cette religion décrivent l'état actuel du monde comme "une phase de transition où les forces destructrices ébranlent les structures et modes de pensées du passé, et où les forces constructrices préparent la voie à un monde où tous les hommes seront unis, et où régnera la paix". Dans ses écrits qui font référence, Bahá'u'lláh dit que l'humanité a traversé des étapes successives d'unification pour arriver dans sa période de maturité collective et d'unification planétaire. Pour eux, "l'unité de l'humanité est inéluctable. La Terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes ses citoyens". Pourtant, en ce jour, les pensées des Bahá'ís de La Réunion et d'ailleurs vont aussi à leurs coreligionnaires d'Iran, qui depuis longtemps subissent des persécutions et des discriminations de toutes sortes. Depuis la révolution islamique de 1979, plus de 200 membres de la principale minorité religieuse de ce pays ont été tués, des centaines ont été emprisonnées, et des milliers ont vu leurs propriétés, leurs entreprises confisquées, ou ont perdu leur travail. Depuis novembre dernier, le gouvernement iranien a émis une circulaire officielle pour faire interdire l'accès aux étudiants bahá'ís dans les universités.

**R.G.**

► **RECONNUE PAR L'ONU** La communauté bahá'íe française est installée et bien établie depuis plus de cent ans et à La Réunion, depuis presque 60. Elle est implantée dans plus de 500 localités françaises et compte quelque 5 000 croyants. En proposant des cercles d'études, des réunions de prières, des "oasis de paix" et des classes d'enfants, les Bahá'ís de France (mais aussi partout dans le monde) cherchent ainsi à approfondir les principes spirituels et moraux dont l'application les aidera à s'investir de manière appropriée dans le service de ceux qui les entourent. Comme toute religion, la foi bahá'íe comporte des écrits saints et des règles de vie. Les adeptes croient aussi bien en Abraham qu'à Krishna, Moïse, Jésus ou Mahomet. Ils ne sont pas guidés par un clergé, chaque croyant étant appelé à lire et comprendre par lui-même les écrits. La communauté est dirigée par des instances élues, au niveau local, national et international. Encore peu connue en France, la foi bahá'íe est la plus récente des religions révélées. Après 160 ans d'existence, elle compte 7 millions de croyants appartenant à plus de 2 100 groupes ethniques de par le monde, et répartis dans plus de 190 pays. La communauté internationale bahá'íe a depuis 1948 le statut d'ONG auprès de l'Organisation des Nations Unies. Depuis 1970, elle est dotée d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) et du Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (UNICEF). Elle entretient également des relations de travail avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et est associée au Programme des Nations-Unies pour l'environnement (PNUE).

\* **Association des Baha'ís de la Réunion**, BP 161, 12, rue de la Plage, 97454 St-Pierre cedex,  
tél/fax : 02.62.25.12.93.

